

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [96] (2008)
Heft: 1525

Artikel: L'exercice du pouvoir, un apanage masculin ?
Autor: Pralong, Estelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DR
Estelle Pralong

L'exercice du pouvoir, un apanage masculin ?

Ce fameux plafond de verre, certaines l'ont brisé. Elles ont eu à la fois l'envie, la volonté et les moyens de parvenir à de hautes fonctions économiques, financières ou politiques.

Si cela s'avère possible, il semble tout de même que les difficultés soient grandes. Les témoignages de ces femmes qui «ont réussi» tendent à montrer qu'il leur a fallu encore plus de volonté et de compétences que leurs homologues masculins qui briguent les mêmes fonctions. Est-ce parce que les hommes au pouvoir ne veulent pas de leur concurrence, parce que les femmes ne le désirent pas vraiment ou parce qu'elles ne sont pas faites pour ça? Difficile de trancher, intéressant d'y réfléchir.

L'ambition, l'argent, l'exercice du pouvoir, sont-ils des apanages masculins? Les stéréotypes en matière de répartition sexuelle des rôles sont clairs là-dessus. Les femmes sont des émotives douces et maternelles dont les compétences et les valeurs sont bien éloignées de la maîtrise et de la combativité voire de l'agressivité qu'exigent l'accès à des postes à responsabilités. Cette vision essentialiste du féminin est bien trop réductrice pour rendre compte de la réalité. Bien que la socialisation des femmes ne les pousse pas vraiment vers les sommets professionnels, il n'est pas sûr que pour autant seule une petite minorité en ait l'envie et les

compétences. Sans applaudir à deux mains notre société capitaliste et sans estimer que réussite professionnelle rime forcément avec épanouissement, il ne paraît guère possible d'évacuer la question du choix des possibles dans notre monde tel qu'il est. Je crois que cela s'appelle l'égalité des chances. A ce sujet, il semble également que la conciliation famille et vie professionnelle de haut vol soit plus facile pour les femmes sans enfants ou pour celles qui ont les moyens de déléguer certaines tâches et un mari «compréhensif».

Non seulement il n'est pas certain que les femmes ne soient pas «faites pour ça» mais de plus, en matière de leadership, par exemple, les modèles évoluent. Si dans les années soixante, le prototype du cadre collait parfaitement aux caractéristiques dites masculines, les théories et expériences en la matière ont quelque peu changé. Il s'agit désormais d'allier les qualités d'autorité à celles de collaboration, la combativité aux relations interpersonnelles, la raison à l'intelligence émotionnelle. Dans cette nouvelle configuration, les femmes ont leur place. D'ailleurs de nombreuses études ont démontré que lorsqu'une entreprise était mixte dans ses instances dirigeantes elles se révélaient plus performantes.